

**Martha Schwendener and Marc Lenot**  
***Orthonature Paranature* de Vilém Flusser**

*Orthonature Paranature* est le troisième livre en français de Flusser, après *La Force du Quotidien* en 1973 et *Le Monde codifié* en 1974, et le dernier publié en France de son vivant : il a été publié en février 1978 par l'Institut Scientifique de Recherche Paranaturaliste (ISRP)<sup>1</sup>, sans indication de lieu, probablement à Cabrières d'Ayguës (Vaucluse) où l'Institut avait alors son siège au domicile de Louis Bec. L'ISRP a publié une douzaine de plaquettes ; celle-ci est la seule de Flusser, à qui avait été conféré le titre assez pompeux de Conseiller Philosophique particulier de l'ISRP.

Cette plaquette de dix pages reprend le texte d'une conférence donnée par Flusser (présenté comme « Professeur de Communicologie à l'Université de São Paulo ») le 9 octobre 1976 aux Entrepôts Municipaux de Chalon-sur-Saône à l'occasion de l'exposition « Les Sulfanogrades » dans le cadre du programme « Paysage rural et urbain en Bourgogne 1976 » de la Maison de la Culture de Chalon-sur-Saône. Autour de thèmes listés comme suit : « Zoo / Organismes dans leur serre / Laboratoire- Antenne / Interventions Physiques / Monographies des organismes / Communiqué des expériences en cours / etc. », l'Institut Scientifique de Recherche Paranaturaliste y présenta trois conférences, celle-ci, une autre de Vilém Flusser le 8 octobre, titrée « Nature – Culture – Ordure »<sup>2</sup>, et une de François Bazzoli, Vice-Président de l'ISRP, titrée « L'anatomie du monstre » le 13 octobre.

Les Sulfanogrades sont des organismes artificiels vivant dans un biome hostile de soufre, que Louis Bec a modélisés et conçus sur la base de spécifications morphologiques, physiologiques, comportementales et communicatoires. Des serres de Sulfanogrades ont été exposées pour la première fois en 1973 à Marseille, à la Vieille Charité. Par la suite, ils ont été présentés à Chalon-sur-Saône dans cette exposition, ensuite à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, puis, à l'invitation de Flusser, à la Biennale de São Paulo en 1981, non sans quelques difficultés administratives et sanitaires<sup>3</sup> : en 1976, le substrat de soufre avait pris feu dans une installation, créant un véritable environnement

---

<sup>1</sup> Voir dans ce numéro l'essai de Marc Lenot « Hommage à Louis Bec » sur les liens entre Bec et Flusser, et les rapports de ce dernier avec l'ISRP.

<sup>2</sup> Le texte de l'autre conférence faite la veille par Flusser à Chalon, « Nature – Culture – Ordure », semble indisponible, car le tapuscrit avec ce titre qui se trouve sous la référence [Sem Referencia]\_2968 pages 13-16 du dossier ESSAYS 5\_FRENCH-M-Q des Archives Flusser semble concerner non cette conférence à Chalon, mais un des cours sur les phénomènes de la communication donnés fin 75 et début 76 au Théâtre du Centre à Aix-en-Provence. Flusser revisitera ces concepts de nature, culture et ordure dans *Dans l'Univers des Images techniques* (Dijon, Presses du Réel, parution prévue fin 2021 [1985]), montrant que la culture post-industrielle et immatérielle, avec le plastique par exemple, défait le processus historique d'entropie selon lequel les objets culturels devenaient des ordures, qui se décomposaient ensuite en substances naturelles.

<sup>3</sup> Voir l'interview de Louis Bec par Marie Renoue, « La vie artificielle du zoosystémicien Louis Bec », *Interfaces numériques*, Vol.2, N° 2, 2013, pages 183-208 <https://www.unilim.fr/interfaces-numeriques/index.php?id=1822>

toxique, et le lieu dut être évacué. Flusser a écrit deux courts textes sur les Sulfanogrades, l'un en portugais et l'autre en allemand, qui sont reproduits dans ce numéro avec une traduction en français; ces textes sont inédits, mais la traduction de l'un d'eux en tchèque a été publiée dans la revue *Výtvarné umění = The Magazine for Contemporary Art: čtvrtletník pro současné umění*.

## Le contexte

Il faut d'abord situer *Orthonature Paranature* par rapport à d'autres textes de Flusser. Le premier est *Technologie et imaginaire*<sup>4</sup>, un ouvrage paru en 1975 rendant compte d'une table ronde transdisciplinaire en 1973 à l'Institut de l'Environnement à Paris, une école expérimentale inspirée du Bauhaus et de l'École de Design d'Ulm (HfG)<sup>5</sup>. L'Institut s'intéressait à la fusion des disciplines et à la refonte de l'enseignement de l'architecture : le mot « environnement » était une tentative de dépasser des concepts académiques stagnants et englobait tout, de la psychologie à l'architecture en passant par l'art, le design ou l'agriculture. *Technologie et imaginaire* fut le précurseur de futurs projets français comme *Les Immatériaux*, l'exposition phare du Centre Pompidou organisée en 1985 par Jean-François Lyotard et Thierry Chaput, qui prenait en compte les « nouveaux matériaux » du numérique et des biotechnologies, et qui aura d'ailleurs un impact sur la pensée de Flusser. La table ronde de 1973 comprenait neuf personnes : Klaus Blasquiz, chanteur et percussionniste du groupe de rock progressif Magma; Alexandre Bonnier, artiste, ami de Flusser et organisateur du cursus d'arts plastiques à l'Institut; le réalisateur Enrico Fulchignoni, chef du département audiovisuel de l'UNESCO, qui donnait également des conférences à la Sorbonne; Jeanne Gatard, peintre et compagne d'Alexandre Bonnier; le sculpteur Piotr Kowalski; le théoricien de l'information Abraham Moles, un ami de Flusser<sup>6</sup>; le physicien et ingénieur Erich Spitz, d'origine tchèque, directeur du laboratoire central de Thomson C.S.F., consacré à l'électronique, à l'aérospatiale et aux technologies de défense, et inventeur dans les domaines des radiocommunications, des disques optiques pour le stockage de l'information et des écrans plats à cristaux liquides; et Jean Zeitoun, mathématicien travaillant sur les modèles architecturaux et les technologies de l'information et de la communication. Annonçant les arguments de *Orthonature Paranature*, Flusser répondait dans cette table ronde

<sup>4</sup> Erich Spitz, Vilém Flusser, Klaus Blasquiz, Jeanne Gatard, Alexandre Bonnier, Enrico Fulchignoni, Abraham Moles, Piotr Kowalski, Jean Zeitoun, *Technologie et imaginaire*, Paris, Institut de l'Environnement, 1975. Les quatre premières pages sont visibles en ligne : <http://rosab.net/fr/la-situation-francaise-les/technologie-et-imaginaire-table.html>

<sup>5</sup> Sur l'Institut de l'Environnement (1969-1976), voir Tony Côme, « L'Institut de l'environnement : Descendant du Bauhaus ou dernier bastion de mai 68 ? », *French Historical Studies* 41, N° 2, 2018, pages 305-333 <https://read.dukeupress.edu/french-historical-studies/article-abstract/41/2/305/133893/L-Institut-de-l-environnement-Descendant-du-Bauhaus> et *L'Institut de l'environnement : une école décloisonnée. Urbanisme, architecture, design, communication*, Paris, Éditions B42, 2017 ; ainsi que Monique Eleb, « L'Institut de l'Environnement : Une utopie vécue (1969–1976) », *Rosa*, N° 5, 2013, <http://www.rosab.net/fr/la-situation-francaise-les/l-institut-de-l-environnement-une.html>

<sup>6</sup> Voir dans ce numéro l'essai d'Anderson Pedrosa sur les rapports entre Moles et Flusser.

au théoricien de l'information Abraham Moles et au physicien Erich Spitz en décrivant la différence entre le passé et le présent : « Dans la tradition dont vous parlez toujours, il y avait deux domaines de la condition humaine : le domaine de la nature et le domaine de la culture. L'homme était dominé par la nature et s'est libéré de la nature en faisant la culture. Aujourd'hui, la situation est tout à fait différente, je suis dominé par les choses de la culture. La nature a disparu de l'horizon de ma situation. J'oublie que ces choses de la culture qui me dominent ne sont pas données comme les choses de la nature, mais elles sont manipulées par quelqu'un pour me dominer. Et c'est ça ma nouvelle situation. »<sup>7</sup>

Vers la fin de la discussion, Flusser expliquait cela plus en détail, montrant comment la philosophie a intérêt à considérer des catégories telles que la nature, la culture, l'art et la science. « C'est justement la différence qu'il y a entre la science de la nature et la science de la culture, parce que les choses de la nature n'ont réellement pas une dimension symbolique et nous allons découvrir qu'elles ont la signification que nous y mettons. Alors que les choses de la culture sont vraiment toutes des symboles, parce qu'elles sont faites par l'homme et que l'homme est 'symbolisant.' L'homme donne vraiment une signification à tout. La culture, y compris la technologie, sont symboliques. »<sup>8</sup>

Flusser abordera également cette idée dans une autre conférence à l'Institut de l'Environnement qui a été à l'origine de son essai *Le Monde codifié*<sup>9</sup>, publié en 1974 sous la forme d'un petit livre de quarante-huit pages. Pendant le débat à la fin de la conférence (retranscrit dans le livre), un échange entre Flusser et une personne dans le public annonce ses écrits sur la nature : l'interlocuteur de Flusser soutient que la nature n'existe pas sans culture, mais Flusser lui répond que la nature est du domaine de l'éthique neutre et que la distinction entre les deux n'est pas épistémologique mais morale.

## Orthonature et paranature

Dans *Orthonature Paranature*, Flusser s'oppose à la thèse disant que la culture existe comme transformation de la nature. Flusser définit « l'orthonature » comme la version communément admise de la nature, universelle et omniprésente, préexistante à la culture, et la « paranature » comme un ensemble de toutes les natures et cultures réduites à des catégories épistémologiques pour les rendre compréhensibles et manipulables. L'objectif de la paranature est dès lors congruent avec la mission

<sup>7</sup> *Technologie et imaginaire, op.cit.*, pages 36-37

<sup>8</sup> *Idem*, pages 52-53

<sup>9</sup> Vilém Flusser, *Le Monde codifié*, Paris, Institut de l'Environnement, 1974. Voir aussi Vilém Flusser, "The Codified World", *Writings*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2002, pages 35-41.

de l'ISRP : fabriquer de nouvelles paranatures - ce que feront finalement Louis Bec et des artistes comme Eduardo Kac. De nouvelles créatures produites par des artistes-scientifiques seraient donc aussi « naturelles » que les animaux étudiés par la zoologie (Louis Bec a inventé le terme « hypo-zoologie »<sup>10</sup> pour incorporer ces nouveaux organismes), mais elles appartiendraient aussi, selon Flusser, à une paranature différente. Cela aboutit donc à une pluralité de réalités et de paranatures.

Pour Flusser, renverser les idées orthodoxes de la nature et de la culture signifiait remettre en question des idées établies, comme l'évolution darwinienne et la chronologie de l'histoire « naturelle ». Par exemple, dans la chronologie ironique de Flusser, les primates viennent maintenant après les humains dans l'évolution, puisqu'ils ont été découverts au XIX<sup>e</sup> siècle, et que, grâce à Darwin, les humains peuvent « devenir » des primates. Accepter cette vision, dans laquelle la zoologie est un art et la paranature une science, a des conséquences profondes, et pas seulement pour l'art et la science. (Flusser a passé une grande partie de sa carrière à s'opposer à la division des disciplines suggérée par CP Snow en 1959 dans *The Two Cultures and the Scientific Revolution*<sup>11</sup>, qui soutenait que, après la dévastation de la Seconde Guerre mondiale, cette division avait été un obstacle majeur à un changement fondamental de notre monde). Au contraire, si la science est un art ou un « artifice », des catégories philosophiques comme la vérité et la connaissance sont sujettes à changement.

Plus tard, la réflexion de Flusser sur « la dialectique nature-culture », comme il l'appelait, est devenue plus précise et plus ciblée dans *Natural: Mind*<sup>12</sup> (1979), qui développe la pensée, sinon les termes expérimentaux et fantastiques, de la paranature orthonature. Après leurs premières aventures avec l'ISRP et *Orthonature Paranature*, Bec invita Flusser à collaborer à une exposition dont il était le commissaire, *Le vivant et l'artificiel* en 1984 à Avignon, qui, comme *Technologie et Imaginaire* en 1973 ou *Les Immatériaux* en 1985, présentait des objets provenant de diverses sources : art, agriculture, biologie, horticulture, médecine, psychiatrie et taxidermie. Certaines des œuvres d'art comprenaient des peintures d'animaux sauvages en captivité de Gilles Aillaud et Danièle Akmen (l'épouse de Louis Bec), des photographies de plantes imaginaires de Joan Foncuberta, une sculpture de

---

<sup>10</sup> L'hypo-zoologie est « une zoologie émergeant du dessous des apparences, pour coloniser des écosystèmes alternatifs, favoriser de nouvelles formes d'intelligibilité de mondes potentiels, et combler les lacunes des taxonomies biologiques. » (Louis Bec, « Questions-Réponses », *Art et cognition*. Aix-en-Provence, Cyprès, 1994, p. 214). Voir aussi l'entretien de Marie Renoue avec Louis Bec, *op. cit.*, note 3.

<sup>11</sup> C.P. Snow, *The Two Cultures and the Scientific Revolution*, Cambridge (GB), Cambridge University Press, 1959. Voir C.P. Snow, *Les Deux Cultures*, Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1968 / Les Belles Lettres (coll. « Le goût des idées », 2021 ; traduction Claude Noël).

<sup>12</sup> Rodrigo Maltez Novaes écrit que Flusser avait choisi l'adverbe *naturalmente* (naturellement) comme titre du livre en portugais, et que ce n'est qu'au moment où le livre allait être imprimé qu'il ajouta les deux points, transformant ainsi le titre en un poème concret polysémique. (« Introduction », *Natural: Mind*, Minneapolis, Univocal, 2013, trad. Rodrigo Maltez Novaes, page xiv). Publication originelle : *Natural: mente: vários acessos ao significado da natureza*, São Paulo, Duas Cidades, 1979; traduction française partielle : *Essais sur la nature et la culture*, Belval (Vosges), Circé, 2005, trad. Georges Durand.

cactus de Serge Landois, un assemblage de faux champignons de Martial Raysse, une brique réfractaire de l'artiste Fluxus Robert Filliou, un film tourné par Agnès Varda à l'Hospice Saint-Louis lors de l'exposition, et une performance de Gina Pane avec du chocolat. Ces pièces ont été exposées à côté de modèles anatomiques, de prothèses, de photographies de mutations génétiques, de spécimens biologiques, d'ex-voto de cire, d'organismes vivants comme de la choucroute, des champignons, une culture hydroponique, des dents artificielles, des organes, des plantes et des modèles d'intelligence. Flusser y a donné une conférence, le 11 juillet 1984, et a écrit un essai pour le catalogue *Le vivant et l'artificiel*<sup>13</sup>, dans lequel il a soutenu que, lorsque la simulation de la vie dans les objets inanimés fusionnera avec les simulations technologiques (robots, intelligence artificielle et autres augmentations), alors la catégorie « artificielle » cessera d'exister et l'objectivation régnant dans l'art et la technologie disparaîtra. De plus, le sujet transcendant, figure fondamentale de la philosophie occidentale, disparaîtra également; les hommes futurs fonctionneront comme des joueurs (*homo ludens*), et la vie sera traitée comme un méta-jeu.

Bien que le terme « paranature » n'apparaisse pas fréquemment dans ces textes ou dans les textes ultérieurs de Flusser, *Orthonature Paranature* a clairement jeté les bases de sa réflexion ultérieure. Après tout, l'opus collaboratif de Flusser et Bec, *Vampyroteuthis infernalis*, est souvent décrit comme un travail de « parabiologie », dans lequel la biologie est traitée comme un modèle en évolution, grâce à la biotechnologie et à la variété des paranatures désormais disponibles. Beaucoup de ces idées seront développées plus avant dans sa chronique « Curie's Children » entre 1986 et 1992 dans *Artforum*<sup>14</sup> et dans sa correspondance avec des artistes engagés dans l'art bio et transgénique. En ce sens, *Orthonature Paranature* est une expérience petite mais puissante autour de laquelle les idées de Flusser sur la nature, l'art, la science et la philosophie se sont articulées, et qu'il développera dans ses écrits jusqu'à sa mort.

## L'édition

La page de titre de la plaquette est « Institut Scientifique de Recherche Paranaturaliste / V. Flusser / Orthonature / Paranature ». La page suivante porte la mention « .O.E.D. », suivie de 1978, ce qui signifie « Office Édition et Diffusion » de l'ISRP. La page de garde suivante porte la mention :

<sup>13</sup> Ce texte existe en deux versions, une longue, « Le vivant et l'artificiel », *Le vivant et l'artificiel : Recueil : Fictions, poèmes, récits, communications, dessins*, Marseille, Sgraffite / Festival d'Avignon, 1984, pages 63–66 ; et une abrégée, « Vivre artificiellement », *Le vivant et l'artificiel : catalogue*, Marseille, Sgraffite, 1985, page 143. Les deux textes ont été republiés dans la revue *Multitudes*, N° 74, Paris, 2019, pages 199–202, <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2019-1-page-199.htm>

<sup>14</sup> Vilém Flusser, *Artforum // Essays*, dir. Martha Schwendener, São Paulo, Metaflux, 2017

« Nous remercions Vilem [sic] Flusser d'avoir bien voulu contribuer, par ce texte, à la réflexion globale entreprise par l'Institut Scientifique de Recherche Paranaturaliste sur le concept de paranature. L.B. et F.B. »

L.B. est évidemment Louis Bec, fondateur et président de l'Institut ; F.B. est François Bazzoli, né en 1947, historien d'art, alors Vice-Président de l'ISRP et enseignant aux Beaux-arts de Toulon (et par la suite aux Beaux-arts de Marseille et à l'École de la Photographie d'Arles) ; ayant cofondé l'ISRP avec Louis Bec en 1970/71, il en est directeur des publications et est lui-même l'auteur ou le co-auteur de plusieurs plaquettes publiées par l'ISRP, *Sulfogénétique*, *Du culturonominatif*, et *Les îles de l'iguane*. En bas de la dernière page, à la fin du texte, se trouve un colophon : « Cette plaquette, la deuxième de la collection « Fondements » a été tirée<sup>15</sup> à 60 exemplaires ( 50 + 10 h.c. [hors commerce] ) tous numérotés. février 1978. » (mais l'exemplaire de l'Archive Flusser ne porte pas de numéro).

De la conférence « Orthonature Paranature » à Chalon, il existe d'une part un tapuscrit tapé à la machine de manière très dense par Flusser lui-même (dossier ESSAYS 5\_FRENCH-M-Q, pages 40-45, cote [SEM REFERENCIA]\_3016\_) et d'autre part un texte reprenant avec quelques modifications mineures le texte de ce tapuscrit, mais mieux dactylographié et dans une présentation plus aérée, probablement retranscrit par une autre personne que Flusser en vue de la conférence. Nous remercions Mesdames Danièle Akmen et Virginie Bec d'avoir porté cette deuxième version à notre attention.

Le texte de la plaquette est légèrement différent de ces deux textes préliminaires, principalement sur deux points : d'une part, il ne mentionne plus Louis Bec personnellement, mais ne fait référence qu'à l'Institut ISRP, d'autre part, un peu plus d'un dixième du texte de la conférence (3700 caractères environ) a été omis dans la publication, à la fin. La partie omise concerne principalement les rapports entre nature, culture et ordure, et le pouvoir de l'ironie. Dans l'édition du texte présentée ici, nous proposons le texte de la plaquette, et nous avons ajouté en italique ou en note les passages des tapuscrits omis ayant quelque importance pour le sens. Nous n'avons pas signalé les légères modifications orthographiques ou stylistiques faites dans la plaquette, qui sont assez nombreuses, traduisant un travail postérieur d'édition assez conséquent, mais nous avons corrigé les fautes d'orthographe qui avaient pu subsister, et avons amélioré la ponctuation quand nécessaire, tout en respectant les néologismes de Flusser tels que « copulable » ou « questionnante ».

---

<sup>15</sup> D'après François Bazzoli (conversation téléphonique du 11 janvier 2021), ce nombre de tirages était un maximum : en effet, les tirages étaient effectués à la demande par photocopie, et, dans certains cas, n'ont pas dépassé dix exemplaires.

Le prospectus d'annonce des conférences se trouve page 91 du dossier Con\_1\_FRENCH\_1 of 4. L'échange de correspondance entre Bec et Flusser au sujet de la conférence et de la plaquette se trouve dans le dossier Cor-104\_FRENCH(GENERAL), pages 30 à 44. Le texte de la plaquette a été traduit en anglais par Martha Schwendener et sera publié prochainement.

Copyright Héritiers Flusser (Miguel Flusser) et ISRP (François Bazzoli).